

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	page 3
LE CHOC DES PHOTOS.....	page 5
NOUVELLES FAMILIALES.....	page 6
NOUVELLES DE L'AMAPOF	
Voyage du représentant de l'AMAPOF.....	page 6
Rencontres régionales.....	page 8
Rencontres anniversaires.....	page 9
Prochaines rencontres.....	page 10
Dans le courrier reçu.....	page 10
NOUVELLES DE L'AAEPF	
Éditorial.....	page 11
La vie de l'AAEPF.....	page 11
Cotisation 2007.....	page 12
NOUVELLES DES TAAF ET DE L'IPEV	
Nouvelles administratives :	
Administration des TAAF.....	page 12
Nouvelles maritimes :	
Calendrier des navires.....	page 13
Campagne de pêche dans les TAAF.....	page 13
Du côté de la Recherche :	
Campagnes océanographiques.....	page 15
Nouvelles des bases :	
Nouvelles de Kerguelen.....	page 16
David Grangette, le berger des Kerguelen.....	page 17
Nouvelles d'Amsterdam.....	page 18
Nouvelles de Terre Adélie.....	page 19
Activités radioamateur dans les TAAF :	
Activités sur les bases.....	page 19
Courrier reçu.....	page 20
ACTUALITÉ	
Distinction.....	page 21
Expédition TELROSS.....	page 21
Salon Rétro Mobile à Paris.....	page 22
R. Vergé vainqueur de « Rames Guyane ».....	page 23
Bloc-notes.....	page 24
ANNÉE POLAIRE INTERNATIONALE	
Une année d'un pôle à l'autre.....	page 25
L'Antarctique, ultime frontière de l'Europe ?.....	page 26
La campagne du CAML « CEAMARC » en Terre Adélie.....	page 30
Jean-Louis Étienne : l'Arctique en dirigeable.....	page 31
La Chine va moderniser ses installations.....	page 32
Courriers d'autrefois.....	page 32

Bloc-notes.....	page 35
Lu dans la presse.....	page 35

À L'ORDRE DU JOUR

Oiseaux marins : écologie comportementale et biologie de la conservation.....	page 36
---	---------

ARCTIQUE

Un refroidissement bipolaire de la Terre ?.....	page 40
L'Alaska, avant-poste du changement climatique.....	page 40
Des noyades devenues monnaie courante.....	page 41
Les maisons soutenues par des piliers réfrigérants.....	page 41
Un squelette de mammouth vendu par Christie's.....	page 41
Tara : parachutage de 30 tonnes de matériel.....	page 42
Canada : difficile assistance aux bateaux pris dans les glaces.....	page 43
À chacun son Graal.....	page 43

ANTARCTIQUE

Le projet Taldice en Antarctique.....	page 44
Tourisme - La destination antarctique en plein essor.....	page 44
Une statue de Lénine au pôle d'Inaccessibilité.....	page 45
Lu dans la presse.....	page 45

LE MANCHOT DÉCHAÎNÉ.....

page 46

LIBRAIRIE

..... page 48

HISTOIRE

Le chevalier de Kerguelen : officier de renseignement ?.....	page 53
60 ^e anniversaire et 3 ^e mort des EPF.....	page 55
Droit de réponse.....	page 57
2085 (suite).....	page 57

NÉCROLOGIE

René Maffone.....	page 63
Charles Gaston Rouillon.....	page 63
Roger Gendrin.....	page 64
Jean Rivolier.....	page 64
Bloc-notes.....	page 65

PHILATÉLIE

Informations philatéliques.....	page 66
Dans le courrier reçu.....	page 71

BOUTIQUE

..... page 68

ADRESSES UTILES.....

page 70

ÉDITORIAL

Depuis la parution de votre dernière LETTRE trois événements importants concernant notre association retiennent l'attention :

- le changement d'administrateur supérieur à la tête du Territoire des TAAF
- la réunion des anciens membres des expéditions de 1997
- l'ouverture solennelle de l'Année polaire internationale

1- Le principal événement survenu depuis la parution de la dernière LETTRE concerne la nomination à d'autres fonctions de Monsieur Michel Champon, préfet, administrateur supérieur des TAAF et corollairement celle de son succes-

seur Monsieur Éric Pilloton, préfet, qui devient le 14^e adsup si on inclut dans la liste, ainsi qu'il convient, Pierre Sicaud administrateur de la France d'outre mer chargé dès 1949 de l'implantation des premiers établissements permanents à Kerguelen et à la Nouvelle Amsterdam, avant même la création du nouveau Territoire.

En votre nom, j'ai adressé à notre nouvel adsup nos vives félicitations à l'occasion de sa nomination aux plus hautes fonctions dans le territoire des Terres australes et antarctiques françaises ainsi que nos vœux les plus sincères pour le succès de son administration dans ce territoire si différent de tous les autres.

Au cours de ses trente années d'existence, les rapports entre notre association avec l'administration du Territoire ont été généralement cordiaux et confiants si l'on excepte quelques périodes de flottement notamment lors du transfert des responsabilités scientifiques du Territoire au profit de l'IFRTP. Depuis, les contacts avec les administrateurs supérieurs qui se sont succédé ont été marqués par la poursuite de relations amicales et constructives. Plus récemment, leur soutien s'est concrétisé en maintes occasions : notamment pour rétablir l'autorisation des ventes de produits dérivés de l'association sur les navires de relève, ou encore pour inviter un représentant de notre association à effectuer une tournée

annuelle dans les districts afin de faire connaître notre existence aux nouveaux membres des missions... et bien d'autres avantages qui ont été maintes fois relatés dans la LETTRE.

Au cours des deux années de son exercice nous avons maintenu avec Monsieur Michel Champon, notre dernier adsup, les mêmes liens de coopération amicale et bienveillante. Afin de normaliser ces prestations et leur assurer la continuité nécessaire à leur bon fonctionnement, un projet de convention garantissant de part et d'autre une liberté exempte de tout esprit polémique et d'ingérence a été préparé à sa demande. Son départ inopiné a interrompu provisoirement, du moins je l'espère de tout cœur, l'examen de ce projet. Ce contrat était d'autant plus justifié qu'il permettait à l'AMAPOF de contribuer à entretenir les relations du Territoire avec l'opinion publique en Métropole, devenues plus difficiles à assumer à la suite de l'installation du siège à la Réunion.

L'AMAPOF est d'autant plus qualifiée pour remplir cette mission que, ses membres qui proviennent aussi bien des organismes scientifiques, techniques ou administratifs (CNRS, CNES, IPEV, IFREMER, MNHN, TAAF...) connaissent mieux que quiconque les enjeux de ces activités pour les avoir collectivement exercées.

Cependant cette tâche se situe bien au-delà des objectifs originaux de notre association, à savoir : maintenir les liens d'amitié et de solidarité de nos membres noués sur le terrain, et organiser leurs retrouvailles. Le montant des cotisations et le bénévolat de nos membres ne sont plus suffisants pour assurer efficacement cette mission d'information du grand public, enthousiasmante par ailleurs.

Le projet de convention préparé par l'AMAPOF avait pour but de normaliser l'ensemble des prestations, des échanges de services, des financements entre notre association et le Territoire dans un cadre unique et plus formel. Pour ce faire, le projet prévoit l'octroi de subventions bien définies pour rembourser les frais d'organisation des manifestations scientifiques et culturelles (conférences, expositions, projections de films, vente de produits dérivés des TAAF sur le territoire métropolitain, vente de livres relatifs aux régions polaires etc...) destinées à faire connaître les TAAF, les organismes qui lui sont associés et plus généralement les régions polaires, leur histoire, les organisations scientifiques et politiques internationales, les enjeux diplomatiques, économiques, stratégiques, géopolitiques qui s'y rattachent. Toutes choses qui nécessitent des moyens

qui nous manquent sauf le bénévolat et les connaissances de nos membres.

Par ailleurs le projet de convention prévoit aussi la possibilité de faire appel à nos membres pour participer, en tant que de besoin, aux travaux des commissions ad hoc créées par le Territoire.

Enfin au fil des années un consensus s'est fait jour sur le principe d'une représentation des associations polaires au Conseil Consultatif du Territoire. C'est dans cet esprit que Monsieur Michel Champon m'a fait connaître qu'il avait entrepris des démarches auprès de son ministre de tutelle.

2- Depuis quelques années le conseil d'administration de l'AMAPOF tente de donner de nouveaux objectifs à l'association, tels que décrits dans le projet de convention, pour intéresser les jeunes générations qui bénéficient sur le terrain d'un mode de vie plus confortable, moins isolé, moins confiné, susceptible de changer le comportement psychosociologique des hivernants.

Si le plaisir des retrouvailles est toujours palpable et recherché, le nombre des participants aux invitations décennales du groupe de Gilbert Bon-Mardion est très variable et le nombre de nouvelles adhésions de jeunes, reste encore faible.

Les membres des campagnes et les touristes qui étaient présents dans les TAAF en 1997 ont été invités à célébrer le 10^e anniversaire de leurs exploits austraux au café du Pont-Neuf à Paris qui devient le lieu mythique de ces rencontres. Ce fut une réussite. 27 d'entre eux ayant participé aux missions à Amsterdam, Kerguelen, Crozet et Terre Adélie ont répondu présents et ont fêté leurs retrouvailles. Vous trouverez dans les pages qui suivent à la rubrique «Nouvelles de l'AMAPOF» le compte-rendu de cette réunion. L'expérience sera poursuivie encore quelques années pour être significative.

Il est intéressant d'observer au sujet des changements comportementaux des nouveaux hivernants mentionnés ci-dessus que les frontières de l'«extrême» du monde polaire ne cessent de reculer avec le progrès des technologies. Des pointillés marquaient, sur les mappemondes de mon enfance, les limites de l'Antarctique au-delà desquelles l'Homme ne s'était pas aventuré, ou rarement et au péril de sa vie. Souvenez-vous des épopées légendaires, parfois héroïques et dramatiques vécues par Scott, Shackleton, Amundsen,... pour ne citer que les plus célèbres. L'AGI avec la création d'une quinzaine de nouvelles bases a fortement contribué à les faire significativement reculer.

La mobilisation des moyens déployés à cette occasion a permis l'implantation des premières bases scientifiques permanentes à l'intérieur de l'Antarctide : Amundsen-Scott (USA) au pôle géographique, Ouzhnaya (URSS) au pôle d'Inaccessibilité et aussi la station Charcot dans laquelle ont hiverné nos camarades Claude Lorius, Roland Schlich et Jacques Dubois dans des conditions limites pour leur sécurité. Aujourd'hui grâce à la construction de la station franco-italienne Concordia au Dôme C, la dernière en date, il n'y aura bientôt plus de frontières de l'extrême à franchir, au risque de sa vie, à la surface «horizontale» du Globe. Ce ne sera cependant pas la fin de l'aventure pour l'Homme, puisque les explorations verticales vers le fond des fosses abyssales marines et plus encore vers l'Espace infini n'en sont qu'à leurs premiers balbutiements.

3- Le troisième événement et non des moindres fut l'ouverture de l'Année polaire internationale (API) qui a été célébrée au Sénat le 1^{er} mars dernier, sous les «ors» de la République, dans les salons du palais du Luxembourg en présence du prince Albert II de Monaco, de plusieurs ministres en exercice, de nombreuses personnalités scientifiques et ... des représentants des associations polaires dont ceux de l'AMAPOF.

On peut espérer que cette ouverture solennelle inusitée présage de l'octroi de moyens à la hauteur de l'inquiétude sur le dérèglement du climat mondial, manifestée par les responsables scientifiques et politiques présents à cette manifestation.

Elle a été suivie d'un colloque international organisé par Jean Malaurie, qui s'est déroulé dans le grand amphithéâtre du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Parmi les communications présentées, je retiendrais celle de J. C. Hureau. Son exposé «L'Antarctique, terre de science et de paix, un modèle de réflexion pour l'Arctique» a été longuement applaudi.

Le modèle du traité sur l'Antarctique a défini des règles pour préserver la zone polaire sud jusqu'au 60^e parallèle de toute exploitation et activité industrielle in situ et protéger la biodiversité.

L'application de ce modèle aux zones polaires nord est extrêmement souhaitable pour éviter le désastre écologique dont le début perceptible est en train de se produire. Les dissymétries polaires : mer fermée entourée de continents industrialisés au nord, et continent désert entouré d'océans peu fréquentés au sud, rendent son application apparemment utopique. Comment faire renoncer les nations rive-

raines à leurs droits sur leurs zones maritimes d'exploitation exclusives dans le contexte économique planétaire actuel ? Comment faire renoncer les individus qui les habitent à des avantages dont les effets pervers sont à échéance des générations futures ?

Comme toute utopie, celle-ci peut et doit faire prendre conscience du devoir de solidarité avec notre descendance. Il suffirait que les hommes prennent conscience du destin de leur espèce, l'Homme, à laquelle ils appartiennent.

4- Pour terminer je voudrais vous confirmer mon engagement pris lors de la

dernière assemblée générale à Orléans de quitter la présidence de notre association à l'issue de la prochaine assemblée générale qui se tiendra à Neuvy-sur-Barangeon dans la région Centre et à laquelle le Bureau et le CA espèrent vous voir très nombreux.

Conformément à la réforme de nos statuts votés à Bourges, les membres du conseil d'administration ne peuvent pas cumuler plus de trois mandats consécutifs. Bien que cette règle ne soit pas rétrospective, je me fais un devoir de l'appliquer dès maintenant à la présidence, parce que je ne suis plus un tout jeune homme depuis bien longtemps,

parce que je pense qu'en dix ans il est possible de mettre en route les réformes nécessaires pour adapter les objectifs de l'association aux variations de l'environnement, enfin pour laisser la place à de nouvelles idées. Cependant je garderai encore quelques activités au sein de l'association puisque le nouveau statut prévoit que le président sortant reste membre du bureau pour assister le nouveau président pendant un an afin d'assurer la continuité.

Merci pour la confiance et l'amitié que vous m'avez manifestées au cours de ces dix dernières années.

René Bost
Président de l'AMAPOF



LE CHOC DES PHOTOS

COUVERTURE

Le Ross, d'un point de vue esthétique, est le plus beau sommet que j'ai gravi jusqu'ici. Des formations de givre tout simplement hallucinantes, une lumière si étrange et en dessous, dans les trouées de la mer de nuages : la vue sur l'océan Indien... (NDLR : Lire en pages Actualité)

Photo Sébastien FOISSAC

DERNIÈRE PAGE

27 février 2007 : Le soleil n'en finit pas de se coucher donnant des couleurs roses puis violacées aux immenses bergs tabulaires. Le spectacle est grandiose, le froid nous mord...

(NDLR : Lire en pages Nouvelles de l'AMAPOF)

Photo Claude LAUNAY

PHOTOS N° 2

Terre Adélie : crevasses côtières D11/D17 sur la route de Cap Prudhomme à Concordia. Les difficultés ont commencé avec la débâcle dès septembre, de la glace de mer jouxtant la station. Cette débâcle inhabituelle a fortement perturbé les liaisons entre Dumont d'Urville et le continent, obligeant à mettre les embarcations en service dès le début novembre. (NDLR : Lire en pages Nouvelles des TAAF et de l'IPEV)

Photo Bruno JOURDAIN (IPEV/Infrapol)

PHOTO N° 3

Anne Marchal (disams) et Jean-Paul Guyot (pilote hélico lors des rotations de relève du Marion Dufresne depuis 2004 et

membre de l'AMAPOF) au cours de la fête organisée sur la base Martin de Viviers (Amsterdam) à l'occasion de sa dernière rotation (OP 1/2007) et de son départ à la retraite.

Photo Amandine GEORGE

PHOTO N° 4

Pendant la reproduction, les procellariiformes (pétrels et albatros), dans le milieu uniforme de la pleine mer, sont capables de parcourir des centaines de kilomètres, repérer les «patches» de nourriture, puis retourner à la colonie d'origine. (NDLR : Lire en pages À l'ordre du jour).

Document IPEV

PHOTO N° 5

Lors de son voyage à Dumont d'Urville (Terre Adélie), Claude Launay (25° KER / 1975), rédacteur en chef de la Lettre d'information et gagnant du gros lot de la tombola du 30^e anniversaire en a profité pour effectuer le lâcher quotidien du ballon météo le 25 février 2007. (NDLR : Lire en pages Nouvelles de l'AMAPOF).

Photo Claude LAUNAY

PHOTO N° 6

Vue générale de la base scientifique française Dumont d'Urville en Terre Adélie le 27 février 2007. En arrière plan on distingue le glacier de L'Astrolabe qui vient vèler dans l'océan Antarctique. (Lire en pages Nouvelles de l'AMAPOF).

Photo Claude LAUNAY